

Mt 13, 24-30 L'ivraie

« *En enlevant la mauvaise herbe, vous risquez d'arracher aussi les épis.* »

Le plus important de cette histoire se trouve dans le comportement anormal du maître. *De même que le maître s'oppose à son personnel, prêt à arracher les mauvaises herbes dès maintenant, et repousse à plus tard le moment du tri, de même le Royaume inauguré par Jésus ne consiste pas pour l'instant à faire le tri entre bons et méchants, mais à user de patience jusqu'au jour où viendra le temps du tri.* Voilà ce qui explique la façon d'agir de Jésus.

La parabole devient un avertissement adressé aux chrétiens : le tri aura bien lieu. Ce jour-là apparaîtra le fruit produit par les uns et les autres. Ne tardez pas à adopter une conduite digne du Royaume, fuyant l'injustice et le scandale. C'est loin d'être : « On ira tous au paradis », d'où la recommandation finale : « Qui a des oreilles, qu'il entende ! ».

Cette parabole évoque la patience de Dieu : un Dieu qui ne juge pas, un Dieu de liberté qui donne ses chances à la vie. C'est le contraire de notre tendance à l'impatience, aux jugements trop rapides et définitifs. La scène est simple. Le dialogue nous aide à cheminer en suivant les échanges entre les serviteurs et le maître.

On peut aussi comprendre cette parabole comme une invitation à ne pas sur-réagir face au mal que l'on nous fait. Ce qui nous blesse est peut-être plus porteur d'avenir que nous ne le saissons sur le coup.

Alain PATIN, « Au festin des paraboles », p. 139-140